

Programme



Vision600

Créons l'université de demain

Sommaire :

1. Enseignement	3
a. Refinancement.....	3
b. Collaboration entre l'AGL et les BDE.....	4
c. Aide à la réussite.....	4
d. Étudiant.e.s Pep's.....	5
e. Réforme des enseignants.....	5
f. Suppression du standard setting.....	6
g. Remboursement de supports.....	6
h. Changements aux niveaux des programmes.....	7
i. Stages.....	8
2. Social	8
a. Logement/rénovation/espaces de vie.....	8
b. Bâtiment d'université, auditorios et bibliothèques.....	9
c. Restaurants universitaires.....	9
d. Budget.....	9
d.1. Remboursement des boursier.ères.....	9
d. 2. Augmentation du budget social au sein de l'UCLouvain.....	10
3. Inclusion	10
a. Santé mentale des étudiant.e.s.....	10
b. Sécurité, bien-être sur le campus.....	10
c. Empêcher l'augmentation de minerval pour les étudiant.e.s internationaux et internationales.....	11
d. Politique ambitieuse de considération des violences sexistes et sexuelles.....	11
e. Rendre l'université plus inclusive et lutter contre les discriminations.....	11
f. Cours de genres et de différentes discriminations.....	12
4. Multisite	12
5. Transition	13
a. Intégration de cours transversaux dans les programmes.....	13
b. Pour une mobilité efficace et des campus accessibles.....	13
c. Création d'un nouveau subside vert AGL.....	13
6. Fonctionnement de l'AGL	14
a. Mettre en place un système de communication plus transparente en interne à l'AGL.....	14
b. Travailler sur la mémoire historique de l'AGL.....	14
c. Faire en sorte que toutes les décisions importantes prises au sein de l'AGL passent bien par le conseil.....	14
d. Proximité avec les étudiant.e.s.....	15
7. Animation	15
a. Améliorer les liens entre l'AGL et les différents milieux de l'animation.....	15
b. Guindaille sûre.....	15
c. Demander une augmentation du nombre de KAPs.....	16
d. Communiquer d'avantage sur les subsides proposés par l'AGL.....	16

Enseignement

Nous nous positionnons pour un enseignement plus inclusif, plus équitable et de meilleure qualité. Nous voudrions que l'accent soit, entre autres, davantage mis sur la pédagogie ainsi que sur des modalités d'examen plus justes et intelligentes. Nous souhaitons évidemment améliorer notre université avec l'aide de l'université. Pour ce faire, nous souhaitons dialoguer et collaborer avec les membres des différents corps de l'UCLouvain. Nous nous positionnons contre la marchandisation de l'enseignement supérieur et contre un enseignement de masse et de mauvaise qualité. Il n'est pas normal que l'enseignement supérieur doive être rentable. Nous voulons un refinancement de l'enseignement supérieur et non son élitisation, nous nous positionnons donc contre la réforme du décret paysage qui, si elle n'est pas revue ou modifiée d'ici septembre, va éjecter des milliers d'étudiant·e·s de l'université et ne fera qu'augmenter encore les inégalités présentes dans l'enseignement supérieur. La grande majorité des étudiant·e·s qui seront éjecté·e·s de notre université ou de l'enseignement supérieur en général, ce sont les étudiant·e·s qui doivent jobber pour réussir leurs études ou qui ont plus de difficultés d'apprentissage.

- Refinancement de l'enseignement supérieur pour un enseignement plus juste et de qualité

Nous demandons un refinancement de l'enseignement supérieur. Le nombre d'étudiant·e·s dans l'enseignement supérieur a connu en 20 ans une augmentation de 63% mais, étant donné que l'enseignement supérieur fonctionne à enveloppe fermée (il n'a donc pas bougé d'1€ bien que le nombre d'étudiant·e·s a plus que doublé en 20 ans), il y a donc un sous-financement par étudiant·e de 24% en Fédération Wallonie-Bruxelles. Qui dit sous financement, dit également un moins bon encadrement des étudiant·e·s : moins d'assistant·e·s par étudiant·e, une moins bonne qualité de l'enseignement, de moins bonnes modalités pédagogiques, un enseignement plus inégalitaire, etc.

Nous estimons qu'en moyenne, il faudrait 200 millions d'euros pour refinancer l'enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles.

De plus, investir dans l'enseignement supérieur est rentable sur le long terme pour notre société, étant donné que l'université forme les citoyens de demain, capables de réfléchir, de penser, et qui contribueront au bon fonctionnement de notre société. Et même d'un point de vue économique, l'argent que l'État investit pour chaque étudiant·e rapportera 3 à 4 fois plus à l'État en payant ses impôts que ce qu'il aura investi pour lui quand cet·te étudiant·e sortira de l'université et travaillera pour le pays. Ne pas refinancer l'enseignement supérieur n'a aucun sens, c'est refuser de financer l'avenir.

Pour toutes les raisons citées ci-dessus nous nous positionnons contre le sous-financement de l'enseignement supérieur.

- **Collaboration AGL et BDE's**

Le lien entre l'AGL et les BDE's est évidemment quelque chose de très important étant donné que ce sont deux niveaux de représentation étudiante différents mais complémentaires. Pour les BDE's il s'agit de la représentation au niveau facultaire et pour l'AGL il s'agit de la représentation étudiante au niveau universitaire. Mais l'un ne peut pas fonctionner sans l'autre et c'est pourquoi il nous paraît essentiel de coordonner les niveaux facultaire et universitaire, tout en nous permettant d'avoir plus de force dans nos engagements et nos actions. De plus, les représentant·es étudiant·es des BDEs sont au plus proche de la réalité étudiante facultaire, faisant d'eux des intermédiaires essentiels.

Nous pourrions également envisager de mettre en place une personne dans le comité qui aurait comme rôle de faire le lien entre les différents BDEs et l'AGL afin d'améliorer la communication (par exemple travail en cours au niveau de l'AGL, dans les commissions, pouvoir leur faire des retours sur ce qui s'est dit dans certaines instances et qui les concernent directement,...), la collaboration et l'échange d'information. Nous aimerions également que l'AGL soit présente aux réunions de recrutement des BDE en début d'année académique.

- **Renforcement de l'aide à la réussite**

Nous demandons que le nouveau budget alloué à l'aide à la réussite provenant de la réforme du décret paysage soit utilisé à bon escient.

Nous aimerions mettre en place dans chacune des facultés de l'université des séances de remédiation pour les "cours à pète", encourager des initiatives facultaires comme les blocus encadrés ; étendre des systèmes comme celui vu en faculté ESPO des "99 clés pour réussir" qui consiste en différentes séances données principalement aux étudiant·e·s de bac 1 pour leur donner des conseils de méthodologie et d'organisation pour bien réussir leurs études ; mettre en place des séances d'informations concernant les règles de la réforme du décret paysage, afin de former davantage les étudiant·e·s sur ces questions. Il faudrait également former davantage de personnel de l'université et également au sein des facultés pour qu'il y ait plus de personnes que les juristes et les conseillers·ères aux études qui puissent expliquer le décret.

Une plus grande mise en place de l'aide à la réussite permettra notamment d'essayer de prévenir les inégalités sociales de départ présentes au sein de l'université et de donner davantage de chance aux personnes qui ont plus de difficultés pédagogiques de se remettre à niveau et de réussir à l'université au même titre que les autres.

- **Pepe : Projet pour étudiant·es à profil spécifique**

Le nombre d'étudiant.e.s bénéficiant du statut pepe (projet pour étudiant·es à profil spécifique) augmente d'année en année. Ces étudiant.e.s présentent une grande diversité de profils et ont, en fonction de leur profil, droit à des aménagements spécifiques. Toutefois, nous avons tendance à constater que souvent ces aménagements ne sont pas suffisants ou pas assez ciblés voire ne tiennent pas compte des besoins réels des étudiant·e·s. Nous aimerions dans un premier temps qu'il y ait une meilleure communication sur les personnes pouvant bénéficier de ce statut et la manière de l'obtenir lors par exemple de séances d'informations qui pourraient être mises en place par le Service d'aide par exemple. Nous aimerions aussi que les démarches pour obtenir ce statut soient simplifiées. Nous voulons aussi un meilleur encadrement pour les étudiant·e·s pepe et la mise en place d'aménagements plus spécifiques ainsi que former davantage les professeurs pour qu'ils et elles soient sensibilisé·e·s sur la diversité des profils pepe présent.e.s dans leurs auditoires et qu'ils ou elles puissent adapter leurs enseignements et modalités d'évaluations pour ces étudiant·e·s.

Il faudrait notamment faire un grand travail avec l'ILV pour qu'une plus grande prise en compte des étudiant·e·s pepe et une meilleure flexibilité des aménagements soient tolérées. Actuellement leurs cours sont inadaptés aux étudiants PEPS ce qui les pénalise grandement, comme par exemple, les cours inversés en fac ESPO. Ce travail doit s'accompagner d'un travail de réformes des cours de langues afin d'améliorer leur qualités et leur évaluation.

Une norme internationale, les WCAG (Web Content Accessibility Guidelines), indiquent quelles adaptations doivent être faites à un site web ou une application pour être accessibles à toutes et tous.

Nous aimerions enfin une meilleure accessibilité des supports de cours pour les étudiant·e·s pepe ; demander aux professeur·e·s de mettre systématiquement à l'avance les supports de cours pour que les étudiant·e·s puissent en prendre connaissance et avoir le support pour suivre le cours. Demander également à ce que certain·e·s professeur·e·e.s adaptent leur police pour les personnes pepe par exemple. Ainsi qu'une demande qui vienne directement de la faculté pour faire en sorte qu'il y ait un appel plus généralisé des preneur·euses de notes pour les différents profils pepe qui en ont besoin.

- **RFIE : Réforme de la Formation Initiale des Enseignant·e·s**

La réforme de la formation initiale des enseignant.e.s dite RFIE, provient d'un décret voté en 2019 et amendé en 2022. Cette réforme modifie la manière dont les enseignant·e·s sont formé·e·s. Tous les programmes qui concernent la formation initiale des enseignant·e·s, allant des instituteurs et institutrices maternelles aux professeur·e·s du secondaire supérieur, vont être impacté·e·s et seront désormais en co-diplomation entre les universités et les hautes écoles. La grande question sur

laquelle il faudra travailler, c'est de savoir comment cette réforme va être mise en place au sein de notre établissement ? Nous voulons trouver la meilleure solution possible tant pour défendre les droits des étudiant·e·s et que pour que la réforme soit mise en place au mieux d'un point de vue de la pédagogie et de l'enseignement.

Nous aimerions également que l'université mette davantage l'accent sur la pédagogie et l'enseignement et ne soit pas uniquement une université de recherche. Nous aimerions remettre la formation des enseignant·e·s au cœur de l'université et leur redonner du sens ! L'UCLouvain est la plus grosse université en Fédération Wallonie-Bruxelles, elle a donc selon nous un rôle fondamental à jouer dans la formation des enseignant·e·s. Nous voulons donc faire en sorte que cette réforme soit la mieux mise en place possible dans notre université pour avoir un meilleur enseignement et un enseignement de qualité dans le futur !

- **Supprimer le standard setting pour aller vers des modalités d'évaluation plus justes**

Les modalités d'évaluation, ce sont ces consignes qui définissent la manière dont l'enseignant·e évalue les connaissances des étudiant·es concernant ses cours. Un·e enseignant·e voudra peut-être faire passer un examen écrit ou oral, en session ou hors session, de manière continue ou lors d'un examen unique. On intègre aussi dans ces modalités d'évaluation le temps accordé à l'évaluation, la méthode d'intégration des notes accordées et les types de questions posées.

Dans cette lutte pour obtenir des modalités d'évaluations et d'enseignement plus justes et équitables, nous nous positionnons donc contre le standard setting (mis en place après la suppression des points négatifs par l'AGL). Le standard setting est une manière de contourner le taux de réussite qui est normalement de 10/20, en le mettant notamment à plus de 10/20, en mettant en place des QRM notamment où il faut obtenir toutes les bonnes réponses pour réussir la question, des pourcentages de réussite à 60 ou 70% pour réussir des QCM, etc. Ce sont des freins à un enseignement universitaire équitable et juste. Nous aimerions recadrer très fort le standard setting et proposer d'autres solutions pour le limiter comme la règle des 160 (il s'agit d'une alternative proposée pour minimiser les chances des étudiant·e·s de réussir en répondant au hasard, en privilégiant des questionnaires de 40 questions avec 4 possibilités de réponses ou de 30 questions avec 5 possibilités de réponses par exemple) Cela permettrait d'empêcher que certain·e·s professeur·e·s disent qu'ils ou elles mettent un taux de réussite plus haute pour leur QCM ou qu'ils ou elles mettent en place des QRM pour empêcher que les étudiant·e·s réussissent au hasard. Nous nous positionnons évidemment en faveur des questions ouvertes ou des examens oraux qui sont la meilleure manière d'évaluer des étudiant·e·s et d'être sûr d'évaluer leur connaissance dans de bonnes conditions. Ou encore d'aller vers plus d'évaluation continue.

Il nous semble important de réfléchir à des modalités d'évaluations plus cohérentes et intelligentes et qui reflètent un réel apprentissage et une réelle acquisition des connaissances de la part des étudiant·e·s. À cet égard, l'évaluation continue nous semble plus intéressante. Il est également important de repenser la pédagogie pour aller non pas vers une dégradation de l'enseignement et une accélération de la cadence académique, mais vers de meilleures conditions pour l'apprentissage des étudiants et étudiantes, améliorer leur bien-être et prendre en compte leur santé mentale. Repenser la pédagogie de l'université pour faire en sorte qu'elle prenne plus en compte les étudiants et étudiantes d'aujourd'hui et les réalités auxquelles ils et elles sont confronté·e·s, dans un monde en perpétuelle évolution et plein d'incertitudes par rapport à l'avenir. Il faudrait justement prendre ces aspects-là en compte et non pas les laisser à côté de l'enseignement universitaire.

Nous aimerions également que l'université se positionne enfin sur les cours en comodal et nous aimerions que tous les cours soient donnés en comodal et/ou soient enregistrés pour permettre aux étudiant.e.s qui jobbent de pouvoir les suivre en différé.

- **Changement au sein des programmes de l'UCLouvain**

Nous aimerions également qu'il y ait une plus grande cohérence au sein des programmes des différentes facultés, que les programmes soient pensés comme un tout cohérent et non pas juste comme une série de cours mis les uns avec les autres qui ne communiquent pas entre eux. Par exemple, faire en sorte que les professeur·e·s se coordonnent pour ne pas que les étudiant·e·s se retrouvent à devoir rendre plusieurs travaux la même semaine ou encore avoir des cours qui se répètent parce que les professeur·e·s ne savent pas que tel point a déjà été abordé dans tel autre cours.

Nous aimerions également que la valeur des crédits soit repensée parce que d'une faculté à l'autre mais même au sein d'un programme à l'autre 5 crédits d'un cours ne sont pas équivalents à 5 crédits dans un autre cours, un cours de 3 crédits vaut parfois plus qu'un cours à 5 et inversement.

Une meilleure évaluation des programmes et une plus grande consultation des étudiant·e·s pourraient peut-être aider à faire comprendre que les réalités des étudiant·e·s ne sont pas les mêmes que les réalités des programmes sur papier.

Nous aimerions également mettre en place davantage de cours voire de programmes qui soient transdisciplinaires.

- **Les stages**

Nous nous positionnons en faveur d'un renforcement des possibilités d'insertion professionnelle comme par exemple les stages. Mais nous souhaitons évidemment que si de tels dispositifs sont mis en place afin d'y avoir un nombre de stages

proposés suffisants pour le nombre d'étudiant.e.s pour ne pas se retrouver dans le même cas de figure que celui qui a été proposé pour les stages en psychologie clinique. Nous nous positionnons aussi pour que les stages soient mis en place dans de bonnes conditions comme par exemple un défraiement des stages et un nombre raisonnable d'heures.

Social

Nous voulons avancer et promouvoir une politique sociale au sein de l'université pour permettre à tous les étudiants de bénéficier de leur droit à une éducation de qualité.

Trois éléments importants ressortent de notre programme pour travailler sur le social avec un objectif de continuité qui est lui transversal. En effet, il faut conserver les efforts qui ont été fait ces dernières années et pérenniser les liens que nous construisons avec les acteurs qui s'engagent avec nous dans la lutte contre la précarité. On pensera ainsi aux KAP, au BDE, centre placet, CGEI et bien entendu aux différents services de uclouvain. Renforcer les liens avec un maximum d'acteurs pour permettre de faciliter l'avancement du reste de notre projet.

- **Logement/rénovation/ espace de vie**

Il est évident que la problématique du logement est un problème majeur au sein de l'université. Il faut améliorer l'accès au logement car c'est un facteur majeur pour la possibilité de beaucoup d'étudiants de devenir d'entamer des études supérieures. Pour cela, nous tenons à améliorer la transparence de uclogement dans les critères d'attribution des logements de l'université. La politique sociale de l'université nécessite de prioriser les étudiants qui sont plus fragiles comme les boursiers et les étudiants internationaux.

En parallèle, le maintien d'une politique foncière ambitieuse est nécessaire pour conserver sur le campus des loyers abordables mais surtout pour continuer les rénovations et combattre l'insalubrité des logements.

- **Bâtiments d'université, auditoriums et bibliothèques**

Il y a peu, un rapport est sorti concernant les espaces d'apprentissage. Il nous semble important d'ouvrir la discussion sur les rénovations en tenant compte des informations qui se trouvent dans le rapport. Les rénovations doivent voir plus loin dans un objectif architectural, social et pédagogique, pas seulement réparateur. L'université doit être dans son ensemble un espace moderne qui permet aux étudiants de grandir dans une infrastructure épanouissante.

Nous aimerions également qu'il y ait davantage d'espace pour travailler en groupe et d'espaces ouverts pour pouvoir se poser, discuter, manger,... au sein de nos établissements et également réduire les inégalités entre certaines facultés qui ont des espaces par exemple avec micro ondes et frigos comme le club agro ou encore la cafétéria de la salle réaumur alors que dans d'autres facultés, il n'y a aucun espace de ce genre.

Nous aimerions également qu'il y ait plus de prises dans les différents auditoriums et bâtiments ainsi qu'un meilleur accès aux bâtiments et aux auditoriums pour les personnes à mobilité réduite.

Nous aimerions aussi que les horaires d'ouverture des bibliothèques et de salles d'études soient élargies et ouvertes durant le week-end mais surtout pendant le blocus.

- **Restaurant universitaire**

Il s'agit ici de continuer la lutte qui a été menée depuis ses dernières années pour réduire le coût du repas malin du restaurant universitaire. Sachant que la précarité étudiante augmente, l'accès à une alimentation équilibrée est crucial.

- **Remboursement des Supports de cours pour les étudiant·e·s boursiers et boursières**

Les étudiants boursiers ont le droit à des supports gratuits depuis longtemps malheureusement ce droit n'est toujours pas respecté au sein de l'uclouvain. Nous voulons lutter pour que cela soit possible et ainsi nous aligner avec ce qui est déjà fait à Saint-Louis.

La fusion avec l'université Saint-Louis a été officiellement actée depuis la rentrée académique 2023-2024. Nous demandons dès lors à l'UCLouvain de se calquer sur les acquis sociaux de l'USL-B qui a mis en place un remboursement automatique des supports de cours pour les boursiers et boursières. Nous demandons donc un alignement des acquis sociaux sur les différents sites, toujours dans l'idée de garder ce qui est le plus juste et favorable au sein de notre université et rester dans une idée de cohérence et d'équité au sein des différents sites pour que les étudiant·e·s de l'UCLouvain soient toutes et tous logé·es à la même enseigne. Nous espérons gagner au plus vite cette victoire et que l'UCLouvain respecte enfin la loi. Surtout que les étudiant·e·s de Saint-Louis, au moment des discussions avant la fusion, ont mis entre autres comme condition pour accepter cette fusion de garder le remboursement automatique des supports de cours pour les étudiant·e·s boursiers et boursières. Nous aimerions donc que cet acquis social soit étendu sur tous les sites et non pas retiré sur celui de Saint-Louis pour s'aligner avec les autres.

Nous aimerions enfin que dans les fiches de cours à l'endroit où les professeurs doivent préciser quels sont les supports de cours nécessaires pour le cours, il faut

préciser s'il s'agit par exemple d'un livre, d'un manuel ou encore d'un syllabus, mais également le montant que va coûter ce support de cours afin qu'il soit plus facilement remboursé.

- **Augmentation du budget social au sein de l'UCLouvain**

Nous aimerions également que l'UCLouvain augmente son budget social en faisant par exemple sortir son budget des sports du budget social pour le mettre dans le budget ordinaire et dégager plus d'argent pour aider davantage d'étudiant.e.s tant au niveau des bourses que de la diminution des prix du resto u,...

- **Demander que davantage de séances d'information soient mises en places sur une série de sujets**

Mettre en place davantage des séances d'information pour sensibiliser les étudiant.e.s sur l'existence de différents services proposés par l'université : le service d'aide proposé au niveau aide social, psychologique, économique, pepsing, le CIO, univers santé, les formations données par les bibliothèques...

Inclusion

- **Santé mentale des étudiant.e.s**

Nous voulons qu'il y ait une plus grande prise en charge de la santé mentale des étudiant.e.s qui ne fait que de se dégrader. Nous aimerions pour cela augmenter l'aide mise en place par le service d'aide ou univers santé en demandant à l'université d'augmenter le personnel présent dans ces différents services. Nous aimerions également que davantage d'ateliers soient mis en place pour gérer son stress, prendre soin de soi, avoir confiance en soi, des ateliers de méthode et d'organisation,...

Nous estimons qu'il faut aussi promouvoir les activités sportives à disposition des étudiants sur les campus. Nous défendons un gel du prix de la carte sport pour éviter qu'un trop grand nombre d'étudiants ne puissent plus l'acheter. La pratique fréquente d'activité sportive est importante pour le bien-être des étudiant.e.s et autant pour leur santé mentale que physique.

- **Sécurité, bien-être sur les campus**

Afin de garantir la sécurité sur les campus, nous aimerions que l'université s'arrange avec la commune pour que les éclairages publics soient rallumés la nuit afin que toutes et tous puissent se sentir en sécurité sur le campus. En outre, nous voulons nous inspirer de ce qui a été mis en place par l'ULB et répartir sur l'ensemble du

campus des bornes de sécurité pour que les étudiant.es puissent contacter rapidement le dispatching.

- **Empêcher l'augmentation de minerval pour les étudiant.e.s internationaux et internationales**

Nous voulons que l'université soit ouverte à tous·tes et qu'il n'y ait pas de barrière à l'entrée d'un point de vue financier.

- **Politique ambitieuse de considération des violences sexistes et sexuelles (ajouter plus de dispositifs d'attentions sur les dépôts de plainte etc)**

Nous voulons que l'université prenne réellement en charge les violences sexistes et sexuelles, c'est sa responsabilité. Nous demandons que l'université continue le travail qu'elle a mené jusqu'à présent en améliorant le dispositif Together proposé et mettant davantage de choses en place pour éduquer au consentement et prendre mieux en charge les différentes plaintes du corpus étudiant et enseignant. Nous demandons également que de vraies sanctions soient prises si un.e étudiant.e est victime de VSS sur l'un des campus de l'Uclouvain.

Nous demandons également la création d'un CPVS (Centre de prise en charge des violences sexuelles) avec des antennes sur les divers sites et de continuer le travail qui a été fait cette année avec le système d'appel alice sur le campus de Woluwé (taxi vert qui accompagne les victimes de VSS au CPVS le plus proche) nous aimerions que ce système soit mis en place sur tous les sites de l'uclouvain.

- **Rendre l'université plus inclusive et lutter contre les discriminations (genre, culture, classe sociale, handicap, personne lgbtqiap+) :**

Nous nous engageons donc à être attentif à intégrer tous les profils d'étudiant.e.s dans le cadre des décisions et positionnements de l'AGL comme par exemple les adultes en reprises d'études, les peeps, les étudiant.e.s passerelles, les personnes à mobilités réduites, les étudiant.e.s internationaux et internationales, les étudiant.e.s qui jobbent, les étudiant.e.s qui ont des enfants,...

Nous voulons donc faire en sorte de sensibiliser et de lutter contre les discriminations au sein du campus, nous voulons par exemple mettre en place de la sensibilisation avec différents Kaps qui bossent sur ces thématiques.

Nous aimerions également faire en sorte que les étudiant.e.s internationaux et international.e.s ainsi que les étudiant.e.s Erasmus soient intégré.e.s au mieux au sein de notre université, sur tous les campus de l'UCLouvain. Nous pourrions également travailler en plus étroite collaboration avec la CGEI pour faire remonter les réalités des étudiant.e.s internationaux et internationales et les représenter au mieux dans les instances.

- **Cours de genre et de différentes discriminations**

Mettre des cours de transition écologique et de développement durable au sein des programmes des différentes facultés pourquoi pas également mettre en place des cours qui permettraient de sensibiliser sur les inégalités en générales dans notre société : genre, culture, classes sociales, handicap, etc. Actuellement, il n'y a qu'une mineure dans la fac ESPO qui propose cela.

Multisite

L'UCLouvain comporte plusieurs sites répartis à travers les différentes régions du pays. Selon ces mêmes sites, l'accessibilité aux différents aides (sociales et financières) ne sont pas les mêmes et l'organisation :

Concernant les aides financières et sociales, le campus de Saint-Louis se retrouve en pénurie d'effectifs. En effet, le campus n'est doté que d'une seule assistante sociale ainsi que de deux psychologues pour tous les étudiants et étudiantes de Saint Louis, ce qui ralentit les procédures d'aides que ce soit social ou financier.

D'autre part, nous souhaiterions que les activités culturels tels que les tandems linguistiques ou tables de conversation soient propagées, ou sinon proposées dans les autres sites de l'Université, dont le site de Saint-Louis qui englobe aussi la faculté de traduction et interprétation, située dans une autre implantation (Marie Haps). Les étudiant.es de cette faculté, issu.e.s du domaine des langues étrangères, il leur serait avantageux d'avoir accès à ces activités, ou bien même qu'elles soient organisées au sein de leur implantation.

De plus, le fait que l'Université Saint-Louis possède cette faculté externe rend l'accès aux services déjà proposés par Saint-Louis plus difficile. De ce fait, beaucoup d'étudiants issus de Marie Haps ne sont pas forcément au courant des organisations et de ces événements, ou bien ne peuvent pas forcément y participer étant donné que la communication entre les différents sites n'est pas forcément toujours fluide, sans compter les horaires qui diffèrent et les déplacements.

Nous appelons à une amélioration de la communication entre les différents sites, afin d'améliorer le traitement des dossiers de demande d'aides, ainsi qu'une organisation d'activité commune ou semblable, répartie dans toutes les implantations.

Transition

- **Intégration de cours transversaux dans les programmes**

Le sujet de la transition est central dans l'évolution de la société et donc de l'Université, ainsi, l'intégration, au sein des cursus, d'une réflexion quant à l'avenir est primordiale. Les cours de transition écologique et de développement durable visent à fournir aux étudiants une compréhension approfondie des défis environnementaux actuels, tels que le changement climatique, la perte de biodiversité, la pollution et l'épuisement des ressources naturelles. Ils explorent également les concepts de durabilité, de responsabilité sociale des entreprises et de gouvernance environnementale. Ces cours adoptent une approche interdisciplinaire en intégrant des connaissances et des perspectives provenant de différentes disciplines. Par exemple, un cours de développement durable pourrait inclure des aspects de sciences naturelles, de sciences sociales, d'économie, de politique et d'éthique pour fournir aux étudiants une compréhension holistique des problèmes et des solutions liés à la durabilité. En suivant ces cours, les étudiants développent des compétences telles que la pensée critique, la résolution de problèmes, la communication efficace, la collaboration interdisciplinaire et la prise de décision éclairée, qui sont essentielles pour aborder les défis complexes de durabilité auxquels nous sommes confrontés.

En intégrant ces cours dans les programmes des différentes facultés, nous préparons les étudiants à devenir des citoyens engagés et des professionnels responsables, capables de contribuer de manière significative à la construction d'un avenir durable.

- **Pour une mobilité efficace et des campus accessibles**

La mobilité des campus et leur accessibilité sont des aspects essentiels de la vie universitaire qui ont un impact direct sur l'expérience étudiante, l'engagement communautaire et la durabilité environnementale. En investissant dans différents vecteurs de mobilité, nous pouvons créer un campus plus accessible, inclusif et respectueux de l'environnement. En collaborant avec les autorités locales et les entreprises de transport en commun telles que Tec, Sncb et Stib, nous pouvons améliorer l'accès au campus en proposant des horaires et des itinéraires adaptés aux besoins des étudiants et du personnel. La promotion des abonnements étudiants et des tarifs réduits encourage également l'utilisation des transports en commun comme alternative durable à la voiture individuelle. En investissant dans des pistes cyclables sécurisées et un stationnement pour vélos facilement accessible, nous encourageons les déplacements à vélo, qui sont non seulement écologiques, mais aussi bénéfiques pour la santé des individus.

- **Création d'un nouveau subside vert AGL**

Nous aimerions créer un nouveau subside dans les subsides qui existe actuellement dans l'AGL qui s'inspire des subsides FDP au niveau de la faculté. L'idée serait de faire un subside pour envisager les initiatives vertes étudiantes.

Fonctionnement de l'AGL

- Mettre en place un système de communication plus transparente en interne à l'AGL

Permettre qu'il y ait un système de retour plus performant que ce soit des réunions de comité vers le conseil, des travaux en commissions ou des retours d'instances qui soient accessibles non seulement au conseillers et au conseillères mais également pourquoi pas être mis de manière publique sur le site afin que les étudiant.e.s qui aimeraient suivre le travail de l'AGL puisse le faire en allant sur le site. ça nous permettrait d'être plus transparent et également qu'on ait une vue concrète sur notre travail quotidien, on pourrait même par exemple imaginer un.e nouvelle.au responsable dans le comité qui aurait pour rôle de faire des résumés de ce qui s'est dit en instances, en réunion de comité, en commission ou autres.

En résumé, il faut faire en sorte d'être le plus transparent possible et ce compris par rapport aux dépenses annuelles.

-Travailler sur la mémoire historique de l'AGL

L'AGL existe depuis plus de 50 ans et a énormément d'archives et pourtant les passations ne se font pas bien et souviens que le travail qui a été fait est perdu et refait alors qu'il l'était déjà. Pour être plus efficace et faire un travail de meilleure qualité,il faudrait mettre quelque chose en place pour faire en sorte de mieux gérer la passation d'un comité à l'autre et faire en sorte d'avoir une meilleure gestion de la mémoire collective au sein de l'AGL. En donnant,par exemple,accès au drive des années précédentes ou en faisant en sorte que chaque année le comité sortant fasse un vrai bilan détaillé de ce qui a été fait l'année d'avant et que ce bilan soit donné au comité précédent.

- Faire en sorte que toutes les décisions importantes prises au sein de l'AGL passent bien par le conseil

Afin d'être le plus démocratique possible, faire toujours en sorte que les décisions importantes qui engagent l'AGL passent toujours soit par une note de position votée au conseil soit par un vote pour éviter des abus de pouvoir ou de tenir des positions qui ne soit pas soutenues par tous et toutes.

- Proximité avec les étudiant.e.s

Nous aimerions améliorer la visibilité de l'AGL et le lien de l'AGL avec les étudiant.e.s. Nous voulons représenter au mieux les étudiant.e.s dans toutes leurs diversités et donc pour cela, il nous faut être au plus proche des réalités des étudiant.e.s. Notamment via une présence dans les auditoriums, dans la rue, lors d'événement, bref en contacts directs. Nous comptons également sur une franche collaboration avec les BDEs, des intermédiaires précieux avec la communauté étudiante au sein des facultés.

On voudrait aussi organiser des événements semblables aux drinks facultaires mais avec le rectorat ou d'autres instances pour favoriser une collaboration entre les acteurs.

Une autre bonne manière de collaborer avec des étudiant.e.s est de les intégrer au plus près de l'AGL et de les faire travailler par exemple dans les différentes commissions dans l'AGL. Pour faire cela il faudrait améliorer la publicité des commissions.

Animation

- Améliorer les liens entre l'AGL et les différents milieux de l'animation

Nous voulons également promouvoir la culture et l'animation au sein de l'UCLouvain, ce sont des événements essentiels au sein de notre université. Nous avons comme objectif d'organiser des événements culturels tels que des conférences, les lectures-spectacles citoyennes, des ciné-débat,... afin d'aller à la rencontre des étudiant.e.s et d'entretenir des rapports de proximité, nous comptons également organiser plus d'événements avec les différents collectifs comme les kaps, les régionales et les cercles. Nous voulons donc continuer à travailler ensemble et à améliorer les liens entre tout le milieu de l'animation et l'AGL. Il s'agit aussi d'offrir un suivi de ces événements en immortalisant ces moments. Nous pensons que le folklore de Louvain-la-Neuve est un bon moyen de se rapprocher des étudiant·es et que c'est un objectif important à atteindre.

- Guindaille sûre

En plus de ce qui a déjà été mis en place avec toutes les préventions de guindaille safe 2.0, nous aimerions promouvoir encore davantage la guindaille safe sur tous les sites de l'UCLouvain, que ce soit dans l'organisation des différentes activités d'animation : dans les régionales, les cercles, les kaps,... Nous voulons rendre les différents campus plus safe et plus sereins, pour que tous les étudiant·es puissent profiter comme ils le voudraient, sans avoir à se soucier de comment elles ou ils vont devoir rentrer chez eux/elles, sans être obligé.e.s de surveiller sa consommation d'alcool par peur que d'autres soient malveillant.e.s, sans avoir à pratiquer l'auto-censure de la manière de s'habiller... Nous aimerions dans un premier temps remettre

de la lumière dans nos villes le soir. Nous voudrions qu'il y ait des personnes de confiance vers lequel.les on puisse se tourner en cas de problème, nous souhaiterions mettre en place davantage d'activités de sensibilisation sur toutes les questions de violences sexistes et sexuelles.

- **Demander à ce que le plafond du nombre de KAPs existant puisse être augmenté**

Actuellement, en chaque fin d'année académique, c'est le stress dans les KAP pour obtenir la reconduction par la commission de reconduction de l'UCL. Cela crée une compétition malsaine et surtout une perte importante de certains projets pourtant très intéressants pour les campus comme par exemple la non-reconduction du Kot Erasmus et du Kotézoo l'année dernière. Ou même est t'il normal que depuis plusieurs années le Kap Quart et la Coquille soient menacés de non reconduction depuis plusieurs années alors que dans le même temps la précarité étudiante augmente fortement (ce contre quoi ces Kap luttent). Nous voulons que ce plafond soit rehaussé afin de ne plus entraver la création de nouveaux projets à l'UCL. Les KAP font partie intégrante de la vie étudiante, font vivre les campus et font vivre des expériences uniques et très enrichissantes à un grand nombre d'étudiants qu'ils soient internes ou spectateurs.

- **Faire plus de communication par rapport aux différents subsides proposés par l'AGL**

L'AGL met à disposition plusieurs subsides pour aider les kots à projets, les étudiant.e.s et d'autres collectifs à réaliser à bien leur projets. Mais malheureusement, ces subsides ne sont pas suffisamment visibles, ce qui est dommage parce qu'il y a des projets super qui ne peuvent pas avoir lieu simplement parce qu'il y a un manque de budget.

Donc nous souhaitons faire en sorte d'augmenter la visibilité des subsides pour que davantage de chouette projets puissent voir le jour.